

## CENTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA VISITE DU MARÉCHAL FOCH A LOURDES

Du 25 septembre au 1er octobre 1919, Ferdinand FOCH, généralissime des armées alliées "le vainqueur de la grande guerre", fait une tournée triomphale dans les Hautes Pyrénées, sa terre natale. Le lundi 29 septembre, accompagné de son épouse, le maréchal assiste incognito à une messe célébrée par Mgr SCHOEPFER à la basilique du rosaire. L'évêque accueille le maréchal au chalet épiscopal.

Le lendemain, mardi 30 septembre, la ville de Lourdes le reçoit officiellement dans un liesse extraordinaire, sur l'actuelle place du Marcadal où le maréchal se rendait souvent dans sa jeunesse pour visiter son oncle et parrain Dominique NORMANDE. En souvenir de ce triomphe, quelques jours après le décès du Maréchal FOCH le 20 mars 1929 à Paris, la municipalité lourdaise installe une plaque de marbre que l'on peut toujours lire à l'intérieur de cette maison, aujourd'hui brasserie " Le Van Gogh", en rentrant, à gauche au pied de l'escalier :

"In memoriam. Le maréchal FOCH a fait maints séjours dans cette maison qui appartenait à Dominique Normande son oncle et parrain - Le 30 septembre 1919 au cours de sa triomphale visite au pays natal le maréchal fut reçu devant cette maison par la population lourdaise et la municipalité présidée par le maire Justin Lacaze - Délibération du conseil municipal du 8 avril 1929"

Très pieux, le maréchal priait souvent la vierge Marie. Il reviendra à Lourdes comme pèlerin, le 28 juin 1923.

Depuis 1937, il repose sous le dôme des Invalides, à Paris, parmi les grands maréchaux de France qui ont servi la nation.

En décembre 1950, la ville de Lourdes commande un buste en bronze du maréchal FOCH, œuvre de Firmin Michelet, pour commémorer sa naissance, le 2 octobre 1851 à Tarbes. Il est exposé devant nous, au square FOCH dans lequel nous sommes aujourd'hui rassemblés.

En cette période où des militaires français sont tués au cours d'opérations extérieures et où de nombreuses personnes ont perdu la vie lors d'attaques terroristes sur notre territoire, que cette évocation succincte d'un homme et d'un soldat originaire de notre terre de Bigorre soit un message de paix.

## ORIGINES DU MARÉCHAL FERDINAND FOCH

Les origines familiales du Maréchal Ferdinand FOCH se situent dans les Hautes-Pyrénées.

Son grand-père maternel, Chevalier de l'Empire, Chevalier de la Légion d'Honneur, a combattu avec la grande armée de BONAPARTE. Il s'agit du capitaine argelésien Romain DUPRÉ.

Sa fille, Marie, Sophie, Jacqueline DUPRÉ, âgée de vingt ans, épouse le 28 novembre 1832, en l'Hôtel de Ville d'ARGELÈS-GAZOST, Bertrand, Jules, Napoléon FOCH âgé de vingt-huit ans, natif de VALENTINE, dans la Haute-Garonne.

Des sept enfants nés de cette union, plusieurs ont vu le jour à ARGELÈS-GAZOST dans la maison DUCOR devenue par la suite la boulangerie RODÉ.

En 1848, nommé Conseiller de Préfecture puis Secrétaire Général, Bertrand, Jules, Napoléon FOCH part résider à TARBES où naît son fils Ferdinand, le 02 octobre 1851.

Ce dernier, sixième d'une fratrie de sept enfants, effectue une très brillante carrière militaire. Le 14 avril 1918, il reçoit le titre de " général en chef des armées alliées en France". En août 1918, donc peu de temps avant la fin de la grande guerre, il est élevé à la dignité de Maréchal de France. C'est avec cette distinction qu'il planifie et mène l'offensive générale qui force l'Allemagne à demander l'armistice, le 11 novembre 1918.

Durant son enfance, pour rendre visite à Dominique NORMANDE, son oncle et parrain, le Maréchal est venu de nombreuses fois dans l'immeuble où nous sommes en ce moment réunis. Très croyant, il faisait preuve d'une grande dévotion à Notre Dame de LOURDES et récitait son chapelet tous les jours. Le 20 mars 1929, à 77 ans, il s'est éteint dans son fauteuil, à PARIS, où il repose sous le dôme de l'hôtel des INVALIDES.

Mesdames et Messieurs, afin d'honorer la mémoire du "Sauveur de la France", je vous demande d'observer une minute de silence.